

Analyse

Par **Benoît July** et **Stéphane Vande Velde**
Franchise et impuissance

Extrait. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lesoir.be/755812/article/2026-06-27/yves-coppieters-sur-la-vague-de-chaaleur-est-dans-une-vraie-crise-sanitaire-comme>

C'est en tant qu'expert respecté qu'Yves Coppieters s'est construit une notoriété pendant la crise sanitaire. Et l'on retrouve cette capacité à décrypter les failles et les enjeux dans son analyse de la crise climatique. Il reconnaît une anticipation défailante, dénonce la perpétuation de discours simplistes, et va jusqu'à critiquer l'absence de coordination voire de pilote au niveau fédéral, en l'espèce, le Premier ministre. Son avis sur la politique du gouvernement wallon, dont il est membre en tant que ministre de la Santé et de l'Environnement, entre autres, est appréciable, au sens où il clarifie les choix qui ont été posés : oui, la priorité est socio-économique, non, elle n'est pas climatique. Plusieurs fois, il dit « assumer », mais son propos dit l'inverse, ou presque. L'ambivalence est flagrante : peut-on à la fois « assumer » de reporter une partie des investissements nécessaires à la transition tout en soulignant leur urgence ? Si l'exercice d'une parole libre, franche et honnête est louable, il peut rapidement devenir périlleux. Car il pose une question à laquelle Yves Coppieters lui-même n'a probablement pas de réponse : comment l'expert juge-t-il l'action du ministre qui, face à la crise, reconnaît son impuissance à déployer les solutions qu'il appelle de ses vœux ?